



ANALYSE DES CAUSES ET DES STRATEGIES DE PREVENTION DE LA PESTE DES
PETITS RUMINANTS : ETUDE DE CAS DE LA FERME DE NZABA, PROVINCE DU
KASAI ORIENTAL, REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

ANALYSIS OF THE CAUSES AND PREVENTION STRATEGIES OF PESTE DES
PETITS RUMINANTS: CASE STUDY OF NZABA FARM, KASAÏ-ORIENTAL
PROVINCE, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

PAR KAMUNGA LUSALA François

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.22976807>

1. RESUME

La peste des petits ruminants (PPR) est une maladie virale hautement contagieuse affectant principalement les bovins et caprins, avec les conséquences sanitaires socio-économiques importantes dans les pays en développement.

En République Démocratique du Congo et particulièrement dans la Province du Kasai-Oriental, la PPR constitue une contrainte majeure au développement de l'élevage des petits ruminants. La présente étude vise à analyser les causes de l'apparition et de la propagation de la peste des petits ruminants au sein de la ferme de NZABA, ainsi que les stratégies de la prévention mises en œuvre ou envisageables.

L'approche méthodologique repose sur une étude de cas combinant l'observation de terrain, l'analyse des pratiques de l'élevage, les données sanitaires disponibles, des entretiens avec les responsables de la ferme.

Les résultats mettent en évidence plusieurs facteurs favorisant la survenue de la PPR, notamment l'absence de la vaccination régulière, la mobilité non contrôlée des animaux, l'insuffisance des mesures de biosécurité et le manque de sensibilisation des éleveurs.

L'étude souligne la nécessité de renforcer les stratégies de prévention, en particulier, la vaccination systématique, la surveillance épidémiologique et l'amélioration des pratiques sanitaires.

Cette recherche contribue à une meilleure compréhension de la dynamique de la PPR dans le contexte local et fournit des orientations utiles pour lutter contre cette maladie au Kasai-Oriental et dans d'autres régions similaires.

ABSTRACT

Peste of small ruminants (PSR) is a highly contagious viral disease that mainly affects sheep and goats, with significant health and socio-economic consequences in developing countries.

In the Democratic Republic of Congo, particularly in the Province of Kasai-Oriental, PPR represents a major constraint to the development of small ruminant farming. This study aims to analyze the causes of the emergence and spread of PPR within the Nzaba farm, as well as the prevention strategies implemented or envisaged.

The methodological approach is based on a case study combining field observation, analysis of farming practices, available health data, and interviews with farm managers.

The results highlight several factors favoring the occurrence of PPR, notably the absence of regular vaccination, uncontrolled mobility of animals, insufficient biosecurity measures, and lack of farmer awareness.

The study emphasizes the need to strengthen prevention strategies, particularly systematic vaccination, epidemiological surveillance, and the improvement of sanitary practices.

This research contributes to a better understanding of the dynamics of PPR in the local context and provides useful guidance for combating this disease in Kasai-Oriental and other similar regions.

INTRODUCTION

Jean de la Fontaine (1678), dans la fable, « les animaux malade de la peste), qualifie cette maladie d'un mal qui répand la terreur¹ au regard de sa capacité dévastatrice. Dans les régions agricoles qu'elle traverse, les ravages sont si importants et si terrifiants que les

¹ wikipédia : <https://fr.wikipedia.org>, le 17/05/2025

citadins épouvantés abandonnent les villes les plus touchées et partent se réfugier au fin fond des campagnes à l'abri des huttes sans confort².

Il s'agit en effet d'une maladie infectieuse grave qui touche aussi bien les humains que les animaux. Les premiers les distinguent les différentes formes cliniques suivantes³:

- La peste bubonique, qui est la plus fréquente et caractérisée par l'apparition des ganglions douloureux appelés bubons ;
- La peste pulmonaire, la plus rare et foudroyante. Elle est transmise par la toux ou par les gouttelettes des salives ; et
- La peste septicémie, qui se caractérise par la diffusion directe de la bactérie dans le sang.

Tandis que chez les seconds il n'existe pas un nombre unique des formes cliniques de la peste, les plus en vue sont entre autre ;

- La peste bovine, une maladie virale qui touchait les bovins et les buffles. Elle a été officiellement éradiquée dans le monde en 2011 ;
- La peste porcine Africaine (PPA), une maladie virale très grave qui affecte les porcs domestiques et les sangliers ; et
- La peste des petits ruminants (PPR), une maladie virale qui touche principalement les moutons et les chèvres.

Cette dernière forme, a autant frappé notre curiosité qu'elle ne nous a pas laissé indifférent, ce qui nous a poussé à fonder cette démarche. Comme son l'indique, la PPR est une maladie très grave des petits ruminants domestiques (chèvres et moutons) dont l'évolution est très rapide.

Elle peut cependant toucher également les ruminants sauvages lorsque ces derniers entrent en contact avec les petits ruminants domestiques. Elle est caractérisée par l'apparition des signes suivants⁴ :

L'état d'abattement, l'hyperthermie, les écoulements nasaux et oculaires, les lésions buccales, les difficultés respiratoires avec toux, la diarrhée nauséabonde, et se termine dans

² <https://www.lafontaine-ch-thierry-net>, le 17/05/2025

³ <https://www.medecine.sciences.org>, le 27/07/2026

⁴ <https://epidemico.fr.org>, le 07/04/2026

bien de cas par la mort de l'animal. L'ampleur de cette peste, la terreur qui l'accompagne, et dans la population locale, et dans les éleveurs, nous pousse à nous poser les questions suivantes :

A quoi est due cette terrifiante maladie ? Comment les éleveurs peuvent y faire face ? Et comment ces mêmes éleveurs peuvent s'organiser pour l'éradiquer ? L'élevage des petits ruminants (chèvres et moutons) dans notre espace local d'étude se pratique d'une manière essentiellement traditionnelle et extensive.

Le mode de conduite de cet élevage est un système divagant à libre parcours. C'est le mode le plus courant où les animaux errent librement la journée à la recherche de pâturage naturel, des résidus de récoltes (manioc, maïs) et des repousses herbacées. Il constitue une activité d'épargne sur pied cruciale pour les ménages ruraux de cette région. La peste qui attaque ces petits ruminants est lourde de conséquences, nous pouvons citer entre autres⁵ :

- La paupérisation des ménages : ceux ci faisant office de banque sur pied ou d'épargne familiale, la perte soudaine ruine financièrement les petits éleveurs ;
- L'insécurité alimentaire : la perte de cheptel, prive la population local d'une source essentielle de protéines animales et accentue la malnutrition ;
- L'inflation sur le marché : la rareté des bêtes saines entraîne une flambée des prix de la viande de chèvres et de moutons sur le marché local.

Dans cette analyse, nous poursuivons comme objectifs, de rechercher les causes à la base de cette terrifiante maladie en but de proposer les stratégies de lutte pour son éradication, une éradication analogue à celle de la peste bovine qui fut fureur à une époque lointaine et donc et donc on ne parle pas pour le moment.

Pour arriver à un aboutissement harmonieux, outre l'introduction et la conclusion, la subdivision de ce travail se présente comme suite :

- La revue de la littérature ;
- Les matériels et méthodes ;
- Le résultat
- La discussion ;

⁵ <https://www.perses.fr>, la peste des petits ruminants : une maladie longtemps ignorée, le 07/04/2026

- La stratégie de prévention et la recommandation

2. LA REVUE DE LA LITTERATURE

2.1. **Origine**

La peste des petits ruminants a été signalée pour la première fois en Côte-D'ivoire en 1942, ou elle a été appelée Kata (catarrhe en pidgin)⁶.

En 2007, la Chine a signalé pour la première fois la présence de la maladie sur son territoire ;

En 2008, un foyer apparu au Maroc été la première incursion de la maladie en Afrique du Sud.

En 2012, une aise qualifiée d'historique est apparue en République Démocratique du Congo, particulièrement dans la Province du Bandundu où des dizaines de milliers de cas de mortalité ont été rapportés⁷.

En Octobre 2014, le Kasai-Oriental a officiellement décrété des mesures d'urgence face à la flambée agressive qui décimait les élevages.

En 2015, la stratégie mondiale OIE/FAO pour contrôle et l'éradication de la PPR a été adoptée avec comme objectif, l'éradication de la maladie d'ici 2030.

2016, la PPR a fait son apparition en Europe, après que plusieurs cas aient été signalé en Géorgie.

En juillet 2026, une recrudescence de la PPR a été signalée en République Démocratique du Congo encore ou une alerte zoo-sanitaire de grande envergure a été présentée au conseil des ministres par le Ministre de la Pêche et Elevage.

Le foyer initial a été localisé à Lusambo , Province de Sankuru où 315 caprins sont mort en seulement 5 jours, et le Gouvernement a confirmé que la maladie progresse rapidement dans les Provinces voisines.

⁶ www.oie.int / Code Terrestre, Code sanitaire pour les animaux terrestres de l'OIE

⁷ FAO, RDC, Rapport sur la première phase de la campagne de vaccination de PPR dans le Territoire de Masi Manimba au Bandundu

A ce stade toutes les Provinces voisines à celle du Sankuru devraient être en alerte maximale de manière à prendre les mesures préventives nécessaires pour faire face à cette épidémie.

Disons que, la ferme de Nzaba, notre site d'investigation se trouve dans la Province de Kasai-Oriental, voisine de celle de Sankuru déjà touchée, ce qui présage qu'elle serait déjà également en alerte.

La menace est réelle, comme une épée de Damoclès suspendue sur la ferme de Nzaba, d'où la nécessité d'approfondir l'analyse de cette épidémie, la PPR.

2.2. L'AGENT CAUSAL DE LA PPR

La PPR est causée par un virus appelé Virus de la peste des petits ruminants (PPRV). Ce virus appartient au groupe des morbillivirus, de la famille des Paramyxoviridae.

Il est apparenté au virus de la peste bovine, de la rougeole chez l'homme, de la maladie de Carré chez les chiens et chez les carnivores sauvages et aux morbillivirus rencontrés chez les animaux aquatiques⁸.

La caractéristique génétique des souches du virus de la PPR a permis de les classer à ce jour en quatre groupes, l'un en Asie et les trois autres en Afrique. On trouve au Proche-Orient le groupe Asie et l'un des trois autres en Afrique, à savoir celui de l'Afrique de l'Est⁹.

Mais cette classification des souches de la PPR n'est pas aussi claire que du virus de la peste bovine.

2.3. TRANSMISSION ET DIFFUSION

Les animaux infectés excrètent de grandes quantités de virus par le jetage, les larmes, la salive et les matières fécales. De très fines gouttelettes de matières virulentes se forment à partir de ces sécrétions et excréments et contaminent l'air ambiant¹⁰.

Les animaux s'infectent en les inhalant, d'où la transmission rapide de la maladie quand le contact entre les animaux est étroit.

⁸ <https://www.woah-world.org.....+4>, le 07/04/2026

⁹ <https://www.fao.org>, le 07/04/2026

¹⁰ <https://www.medecinescience.org>, le 27/07/2026

D'autres sources de contamination sont représentées par l'eau, les aliments, les mangeoires, les abreuvoirs et les litières souillées par les matières virulentes.

Néanmoins, le virus ne survit pas longtemps à l'extérieur de l'organisme d'un animal hôte. Comme le virus est excrété par les animaux avant que ceux-ci ne présentent les signes de la maladie, il peut se propager lors du déplacement d'animaux infectés¹¹.

2.4 . LES MANIFESTATIONS CLINIQUES DE LA MALADIE

Après une période d'incubation de 3 à 6 jours, on observe l'apparition d'une fièvre subite ; un abattement sévère, une perte d'appétit et une sécrétion nasale claire.

Puis l'écoulement nasal devient épais et jaune, et si abondant

Parfois qui-il forme une coûte qui obstrue les naseaux et provoque une détresse respiratoire. Les yeux peuvent être affectés et l'écoulement peut en plus celer les paupières. On peut en outre observer un gonflement des tissus de la bouche et des ulcérations peuvent se constituer au niveau de la gencive inférieure, du bourrelet gingival, du palais, des joues et de la langue.

Chez certains animaux survient, une diarrhée sévère qui entraîne la déshydratation et la perte de poids. L'apparition d'une pneumonie est fréquente aux stades plus avancés de la maladie.

Les animaux en gestation peuvent avorter. Le pronostic de la PPR est mauvais. La mort survient dans 5 à 10 jours suivant l'apparition de la fièvre.

Les jeunes animaux sont les plus sévèrement atteints et les caprins sont plus touchés que les ovins. Dans la forme la plus grave (suraigüe), les animaux sont trouvés morts¹².

Toute fois, la maladie peut être bénigne où inapparente et circuler dans un pays en ayant un impact faible ou nul en termes de cas jusqu'à ce que soient exposés des caprins sensibles.

2.5. LE DIAGNOSTIQUE DE LA MALADIE

¹¹ <https://www.who.int>, le 27/07/2026 (who.world health organisation)

¹² <https://epidemico.fr.org> / Epidemic control toolkt, peste des petits ruminants (PPR), lutttes contre les épidémies, le 07/04/2026

La maladie peut être suspectée face à l'apparition d'une fièvre brutale, de sécrétion nasales et d'une diarrhée chez les ovins et les caprins, les bovins n'étaient pas affectés.¹³

Etant, donné que la maladie peut ressembler à un grand nombre de maladie fréquentes, notamment la fièvre aphteuse ou la fièvre catarrhale du mouton, la confirmation biologique est importante.

L'identification du virus et le test sérologique sont effectués conformément aux principes annoncés dans le manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres de l'OIE¹⁴.

Le diagnostic provisoire du PPR peut être établi à partir d'information épidémiologique et clinique décrit ci-haut.

A l'examen post-mortem, les observations des lésions caractéristiques de la maladie permettent de renforcer le diagnostic provisoire. Ce dernier n'est confirmé que par les examens de laboratoire, afin de différencier la PPR d'autres maladies aiguës présentant des signes cliniques plus ou moins comparables, telle la peste bovine.

Il est nécessaire d'effectuer des tests de laboratoire. Ces tests ont pour but de détecter la présence du virus (l'antigène du virus ou le matériel génétique) ou des anticorps spécifiques¹⁵.

La présence du virus peut être détectée à l'aide de l'antigène du virus ou à l'aide du matériel génétique.

La détection des antigènes du virus se fait par le test d'immuno-diffusion en gélose. Il est simple à effectuer, il est rapide, peu coûteux et extrêmement utile comme test préliminaire, mais il ne permet pas de faire une distinction entre les virus de la PPR et de la peste bovine, et il faut effectuer d'autres tests.

¹³ <https://www.radiookapi.net> (Peste des Petits Ruminants : causes et moyens de prévention), le 07/04/2026)

¹⁴ <https://oie.int/Code> terrestre (Code sanitaire pour les animaux terrestres de l'oie)

¹⁵ https://www.oie.int/manuel_terrestre (Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux de l'oie), le 07/04/2026

L'histopathologie est très utile également car elle est réalisée sur du matériel fixé au formol et peut permettre la différenciation entre la PPR et la peste bovine, si elle est associée aux techniques immuno-histochimique utilisant des anticorps monoclonaux spécifiques.

Les antigènes viraux peuvent aussi être détectés par la technique d'immunocapture ELISA (ICE) qui est rapide, sensible et qui permet de faire la distinction entre la PPR et la peste bovine. Des kits sont disponibles dans la commerce pour les tests IDG et ICE.

La détection du matériel génétique du virus, par contre, est possible avec la technique de réaction d'amplification en chaîne après copie de l'ARN viral en ADN (dite ADNC), par la reverse transcriptase (technique de RT-PCR). Cette technique demande des équipements spécialisés et un certain savoir-faire.

2.6. ECHANTILLONS NECESSAIRES POUR LE DIAGNOSTIC DE LABORATOIRE

Les échantillons requis sont les suivants ¹⁶ :

- **Les l'armes** : pour les obtenir, il faut frotter la muqueuses conjonctivale avec un coton pour les prélever ;
- **Les organes** : surtout lors de l'examen post-mortem, ces morceaux d'origines peuvent être les ganglions lymphatiques se trouvant autour des poumons, les portions de la rate et des poumons.

Pour chaque type d'organe, il est conseillé d'effectuer deux prélèvements dont l'un sera mis dans une glacière sans pour autant être congelé et l'autre dans une solution à 10 pour cent de formaldéhyde.

Si la conservation au froid n'est pas possible, il est alors nécessaire de faire au moins parvenir au laboratoire le prélèvement conservé dans du formol.

3. MATERIELS ET METHODES

¹⁶ <https://www.oie.int> (laborreference /liste de laboratoire de référence, le 08/04/2026)

Une méthode est un ensemble ordonné de règles, d'étapes et de démarches permettant d'atteindre un objectif ou de guider un raisonnement avec ordre et logique¹⁷.

Pour rechercher les causes à la base la résurgence de la PPR au Kasai Oriental particulièrement dans la ferme de NZABA, nous avons fait usage de deux méthodes ci-après :

3. 1. **La Méthode Analytique** :

C'est une démarche intellectuelle qui consiste à décomposer un tout complexe en ses éléments simples pour mieux comprendre sa structure, ses causes et son fonctionnement¹⁸ 18

Par celle-ci, la descente sur terrain nous a permis de localiser la ferme de NZABA, de comprendre son organisation et son fonctionnement

3.2. **La Méthode Descriptive**

Cette Méthode vise à observer, à caractériser et à résumer un phénomène ou une population, de façon objective en répondant principalement à la question « quoi »¹⁹? Plutôt qu'à la question « pourquoi » ?

L'entretien avec l'assistant vétérinaire de la ferme de NZABA, nous a permis à travers cette méthode, de décrire les réalités de terrain sans modifier ni manipuler les variables.

4. **DESCRIPTION DE LA ZONE D'ETUDE**

La ferme de NZABA, existe depuis l'année 2017, sous l'initiative d'un investisseur du nom de, « PDG KABE », qui a choisi de pencher ses imaginations créatrices sur l'élevage des bovins, des caprins et des ovins.

¹⁷. <https://f.scribd>. Le 26/07/2026

¹⁸ <https://www>. Tschniques. Ingenieur. Fr, le 26/07/2026

¹⁹ <https://repository.upi.edu>. Le 26/07/2026

Distante de 12 Km de la ville diamantifère de Mbuji-Mayi. La ferme s'étend sur une superficie de 5 Km², précisément dans la commune de Bipemba, Ville de Mbuji-Mayi, province du Kasai Oriental en République Démocratique du Congo

Elle est limitée au nord par la rivière NZABA, devenu le nom de la ferme. Au sud par l'avenue TSHILOMBO WANSHIMA, à l'Est par la rivière KANSHI et à l'Ouest par le cimetière de BAKWANGA

Comme nous pouvons le constater, la ferme est entourée des champs des paysans de part et d'autres, une situation susceptible d'enfreindre la production, la croissance et le bien-être des ruminants.

Cependant, celle-ci présente un fort potentiel de développement qui pourrait donner lieu à la mise par pied d'une politique de soutien technique et financier nécessaire pour faire de ce secteur un pilier de l'économie tant provinciale, que nationale.

Pour bien assurer son organisation et son fonctionnement, la ferme utilise une main d'œuvre de 17 personnes, dont 11 Hommes 4 Femmes et deux gardes sous la supervision d'un assistant vétérinaire.

L'Elevage qui y est pratiquée, est de type extensif ; caractéristique d'un grand espace avec un faible nombre d'animaux qui se déplacent sur des vastes prairies ou pâturages. l'Alimentation est naturelle, c'est-à-dire, les bêtes se nourrissent d'herbes et d'eau disponibles dans la nature. C'est un système divageant ou de libre parcours ; c'est le mode le plus courant dans cette contrée où les animaux errent librement la journée à la recherche de pâturage naturel, des résidus de récoltes (manioc, maïs) et de repousses herbacées, et sont rentrés le soir par les éleveurs dans les abris construits à cet effet.

Son inconvénient c'est son rendement faible, en d'autres termes, la production par hectare est faible, mais la qualité des produits est souvent jugée supérieure.

5. RESULTAT

La ferme de NZABA regorge en son sein 3000 têtes des ruminants repartis comme suit :

- 1500 bovins de la race de NDAMA
- 1000 caprins de la race locale
- 500 bovins de la race d'Afrique du Sud

Ces bêtes errent librement sur une superficie de 5 Km² et sont rentrés le soir dans les locaux bien aménagés. La source d'eau d'abreuvement est constituée de la rivière KANSI.

Le mélange permanent des troupeaux nécessite une sélection permanente des reproducteurs au risque d'assister à la consanguinité qui entraîne souvent la baisse de la productivité et de la taille des animaux au fil des générations.

Les Aliments concentrés ne sont pas utilisés dans cette ferme. Les infrastructures d'élevage ne sont pas adaptées et il y a également un faible accès aux soins vétérinaires. Néanmoins les produits ci-après sont disponibles pour les interventions urgentes, entre autre ;

- Venac, pénicilline ; utilisable en cas de la peste dermatophilose qui attaque souvent les vaches.
- Oxin et tetracyline ; utilisable en cas de la fièvre qui attaque les vaches.
- Macrola et tirozine ; utilisable en cas de toux pulmonaire chez les vaches.
- Levamisole injectable et l'Albendazole ; utilisable en cas de la toux liée aux vers intestinaux.
- Silfa ; utilisable en cas de diarrhée qui attaque souvent les chèvres et les moutons (ovin).

La ferme est située dans une région endémique, caractérisée par la résurgence récurrente de la peste des petits ruminants. La vague de 2014 est considérée comme étant la plus dévastatrice dont les données officielles faisaient état de 400 bêtes mortes en peu de temps. Cependant les sources vétérinaires redoutaient les chiffres qui devraient être les plus élevés, surtout en milieu rural.

Notons que le virus de la PPR est extrêmement virulent, le taux de morbidité (animaux malades) peut atteindre 90% à 100% d'un troupeau non vacciné et le taux de mortalité oxille généralement entre 30% et 70%.

Pour notre ferme, elle a reçue la vague de 2017, mais forte des vaccins disponibles et des produits appropriés sur le marché locale, l'intervention a eu lieu à temps, mais malgré cela, la perte a été enregistrée de l'ordre de 20%, faute de programme élaboré de la campagne de vaccination. A l'heure actuelle, la ferme est en alerte avec l'épidémie qui sévit au Sankuru, province voisine de celle du Kasai Oriental où se trouve cette ferme.

6. DISCUSSIONS

Etant donné que le virus de la PPR se propage par contact étroit entre animaux, notamment par inhalation de fines gouttelettes libérées dans l'air par le taux et les éternuements infectés, la ferme de NZABA ne pourrait être à l'abri de cette maladie dans la mesure où les animaux partagent les mêmes logis, s'abreuvent de la même source d'eau et se promènent souvent en groupe.

L'errance de ces animaux sur une si vaste étendue, les mets souvent en contact avec le milieu extérieur dont ils peuvent contacter facilement le virus par contact avec les autres animaux infectés.

L'absence de sélection de reproducteurs donne souvent des générations non résistantes et trop allergiques à toutes sortes des maladies, parce que selon la littérature tous peuvent être frappé ²⁰²⁰ mais tous ne mourront pas et les sujets qui ne meurent pas sont ceux qui sont résistants et issus d'une bonne sélection des reproducteurs.

Bien que certains produits sont disponibles mais sont insuffisants et même pour une ferme des plus de 3000 têtes, un seul vétérinaire ne suffit pas, il sera débordé et ne pourra que trop tard constater les dégâts.

²⁰ <https://wikisource.org>. le 17/03/2026

Une région aussi endémique que celle-ci devrait être couverte par les campagnes de vaccination, sous le financement de l'OMS à l'instar de celle qui avait eu lieu en 2012 au Bandundu en République Démocratique du Congo.

Bien que le risque de contamination du virus à l'homme est nul, il n'est pas non plus indiqué de consommer la viande d'animaux morts de maladie de cause inconnue pour éviter d'autres risques sanitaires.

Malheureusement la population de cette contrée consomme la viande des animaux trouvés déjà morts.

La PPR n'est pas non plus la bien venue sur le plan économique, car les entreprises et les ménages sont privés de la plus grande partie de leur revenu avec comme conséquence la réduction en nombre des travailleurs entraînant le chômage et le sous emplois.

Dans le même ordre d'idée, la gestion de la période après épidémie s'accompagne de la rareté des bêtes sur le marché entraînant de ce fait la hausse exagéré des prises de ces dernières.

Comme si cela ne suffit pas la population se verra privée de sa protéine de base, comme il est bien indiqué que la chèvre est consommée à 70% dans cette contrée. Au regard de ce qui précède, notre étude ne peut aller encore au delà que de proposer les stratégies nécessaires à l'éradication de cette épidémie.

STRATEGIES DE PREVENTION DE LA PPR ET RECOMMANDATIONS

Il est important de préciser que la maladie n'a pas encore été définitivement éradiquée, elle réapparaît par cycle. Toutes fois les vagues successive peuvent être contenues grâce à plusieurs stratégies suivantes :

1. LA CAMPAGNE DE VACCINATION

C'est le seul moyen d'immuniser durablement le cheptel, l'immunisation de masse est le pilier fondamental de la riposte, l'objectif fixé par les programmes de

l'indépendance sanitaire est d'atteindre 70% de couverture vaccinale dans les zones chaudes pour rompre définitivement la chaîne de transmission.

L'Etat Congolais appuyé, par la FAO, organise périodiquement les campagnes ciblées. L'Introduction de vaccins thermostable est nécessaire dès lors que la conservation des vaccins au froid pose problème.

2. QUARANTAINE ET INTERDICTION DE MOUVEMENT

Lors de pics de crise. Comme se fut le cas en 2014, le ministère provincial de l'élevage pourrait décréter l'interdiction formelle de déplacer les bêtes d'un territoire à un autre pour couper la chaîne de transmission.

3. L'ELEVAGE INTENSIF

Dans le cas spécifique de la ferme de NZABA, le changement de forme d'élevage pourrait aussi contenir la propagation de l'épidémie.

Ceci a été aussi l'avis de l'assistant vétérinaire rencontré sur terrain.

En effet, l'élevage intensif cherche un profit maximal sur un espace réduit grâce à l'apport d'aliments concertés, contrairement à l'élevage extensif que la ferme pratique²¹²¹.

4. MESURES D'HYGIENE ET ISOLEMENT

Par ces mesures nous devrions noter ce qui suit :

- **Le prélèvement biologique** ; où les équipes des médecins vétérinaire descendent directement dans les groupements cibles pour effectuer de prélèvement des échantillons afin d'identifier les souches virales exactes.
- **L'interdiction de consommation de la viande des animaux morts** ; les autorités interdisent formellement la vente et la consommation de la viande

²¹ <https://mieuxdonner.org> (élevage intensif,élevage extensive: definitions et difference). Le 26/07/2026

d'animaux morts de maladies de cause inconnue pour éviter d'autres risques sanitaires.

- **La destruction des carcasses ;**

L'enfouissement ou la crémation des cadavres de bêtes est imposé aux éleveurs pour empêcher la persistance du virus dans l'environnement de la bergerie ²²

5. INSPECTION VÉTÉRINAIRE

Pour acheminer un animal vers les grands centres de consommation, les éleveurs doivent obligatoirement obtenir une attestation après examen clinique par un vétérinaire officiel.

6. CONTROLE DES AXES ROUTIERS

Des postes de contrôle sont établis, notamment sur les axes connectant aux territoires voisins.

7. SENSIBILISATION ET FORMATION DES ELEVEURS

Le renforcement des capacités des éleveurs est nécessaire pour interioriser les mesures classiques de contrôle lors de l'apparition de la maladie, il s'agit à titre illustratif : la mise en quarantaine, le contrôle des déplacements, l'abatage sanitaire, ainsi que le nettoyage et la désinfection.

8. ROLE DE SERVICE VÉTÉRINAIRE ET AUTORITÉS LOCALES

Les autorités doivent pleinement jouer leur rôle d'être la sentinelle et des éleveurs, et de la population locale pour alerter à temps de la résurgence de la maladie et à mettre sur pied les mécanismes nécessaires pour éviter la panique dans la population et que celle-ci soit informée des mesures à prendre.

De même que les éleveurs devraient impérativement être informés des précautions à prendre en pareilles circonstances, soit pour limiter les dégâts, soit pour traiter ou pour vacciner les bêtes.

²² <https://www.service-publique.gouv.fr>, le 26/07/2026

9. **CONCLUSION**

La peste des petits ruminants est une menace récurrente qui pèse sur la province du Kasai oriental en général et sur la ferme de NZABA en particulier.

Le nombre des têtes d'animaux contenus dans cette ferme est assez éloquent pour ne pas l'exposer au péril de se faire ravager par les maladies de toute espèce et particulièrement la peste des petits ruminants.

Sa position géographique, celle d'être au carrefour de part et d'autre des agriculteurs ne peut lui mettre à l'abri de toute contamination en cas de la résurgence de l'épidémie au regard de l'élevage extensif, qu'elle pratique.

L'organisation et le fonctionnement ne sont pas assis sur de bases solides, avec moins des vétérinaires est une main d'œuvre très réduite, sont de nature à ne pas faire face à une brutale apparition de la maladie.

Se regard de tout cela, nous avons mis sur pieds les stratégies à prendre et les recommandations nécessaires comme outils, entre autres : la surveillance épidémiologique ; le diagnostic de laboratoire ; les vaccins, la vaccination, la communication et la sensibilisation ; le développement et l'utilisation des capacités ; la recherche et la technologie ; la coordination ; les normes de l'OIE, ainsi que le processus d'évaluation de la performance des services vétérinaires.

Voilà qui ouvre également des nouvelles perspectives aux futurs chercheurs qui pourront aller au-delà de nos analyses.

10. **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

1. <https://fr.wikipedia.org>
2. <https://w.w.w>. la fontaine-ch-thierry-net
3. <https://w.w.w>. médecine. science. org.
4. <https://w.w.w>. epidemico. fr. org
5. <https://w.w.w>. perses. fr
6. <https://w.w.w>. oie. int /code. terrestre

7. f.a.o/rdc, rapport sur la première phase de la campagne de vaccination de PPR dans le territoire de masi manimba au Bandundu
8. <https://w.w.w.woah-wold.org>.....+4
9. <https://w.w.w.fao.org>
10. <https://w.w.w.who.int>
11. <https://w.w.w.radio-okapi.net>
12. <https://w.w.w.fr.scribd.com>
13. [https://w.w.w.techniques.ingénieur.fr](https://w.w.w.techniques-ingénieur.fr)
14. <https://w.w.w.repository.upi.edu>
15. <https://w.w.w.mieux-donner.org>
16. <https://w.w.w.service-public-gouv.fr>